



### **Le conseil fédéral manque une occasion : la prolongation du moratoire sur le génie génétique est un obstacle aux innovations**

**Dans un message publié aujourd'hui, le Conseil fédéral prévoit la révision de la loi sur le génie génétique, ce qui comprend la prolongation du moratoire sur les OGM – un signal négatif pour la Suisse en tant que pays innovateur. Si les propositions de révision sont acceptées par le parlement, le climat pour la recherche en matière de biotechnologie des plantes souffrirait d'avantage.**

*Zurich, le 1er juillet 2009.* Internutrition, l'Association suisse pour la recherche en alimentation, regrette que le Conseil fédéral ait manqué aujourd'hui la possibilité de laisser la porte ouverte à des méthodes agricoles innovatrices, et qu'il n'ait pas saisi l'occasion de renforcer la place scientifique suisse. Lors de la procédure de consultation, Internutrition, ainsi que plusieurs communautés scientifiques, associations et partis politiques, avaient exprimé leurs doutes en se basant sur des faits scientifiques. Malgré cela, le Conseil fédéral a transmis au Parlement le message concernant la révision de la loi sur le génie génétique (LGG). Cette dernière prévoit, entre autres, la prolongation de trois ans du moratoire sur le génie génétique.

Internutrition craint qu'une prolongation du moratoire puisse avoir des désavantages considérables et sensibles pour la Suisse. Les voies tracées aujourd'hui priveraient pour longtemps l'agriculture suisse du libre choix d'employer une technologie moderne, scientifiquement fondée et utilisée avec succès dans le monde entier. En outre, les sentiments anti-recherche semblent gagner du terrain en Suisse, comme le montre l'action de sabotage contre les essais de dissémination effectués dans le cadre du PNR 59. D'après Jan Lucht, directeur d'Internutrition, la prolongation du moratoire mènerait à une stigmatisation encore plus forte du génie génétique et serait nuisible pour la Suisse en tant que place de recherche et de travail. La Suisse risquerait de perdre son rang parmi les pays les plus innovateurs dans le domaine de la recherche en biotechnologie. Les investissements pour la recherche et le développement seraient transférés à l'étranger, ce qui aurait des conséquences pour le marché du travail et pour l'économie nationale.

La Suisse n'a pas le droit de rejeter des technologies modernes si elle souhaite garder les places de travail dans le domaine agricole et scientifique, et si elle ne veut pas perdre les avantages qu'apporte le site. Internutrition invite le Parlement à refuser la révision proposée et à prendre ses responsabilités pour que la Suisse reste un pays innovateur et capable d'affronter le futur.

*InterNutrition ([www.internutrition.ch](http://www.internutrition.ch)) est une association créée en 1997 pour informer et mener le dialogue avec la population sur la recherche et l'utilisation pratique de technologies d'avenir dans le domaine alimentaire, en particulier sur la biotechnologie et le génie génétique.*

---

Pour tous renseignements: Dr. Jan Lucht, Internutrition, Case postale, 8021 Zurich  
[jan.lucht@internutrition.ch](mailto:jan.lucht@internutrition.ch), Tél: (+41) 043-255 20 60, Fax: (+41) 043-255 20 61